

ÉDUCATION. Hier soir, mobilisation devant la permanence de la députée Sonia Krimi

En colère, les professeurs ont jeté leurs manuels

LE LANCER prend du poids ! Après les avocats qui ont jeté leurs robes, les infirmières leurs blouses et les lycéens leurs cartables jeudi dernier à Millet, une vingtaine de professeurs de Cherbourg ont balancé hier soir leurs manuels scolaires devant la permanence de la députée Sonia Krimi.

Blocus à Tocqueville

Un geste « symbolique » pour protester contre la réforme du baccalauréat. « À cause de cette réforme, les manuels quasiment neufs sont déjà obsolètes ! », tonne Anne Laurence, professeure d'espagnol à Millet, déterminée comme tous ses confrères à obtenir « l'annulation ou du moins le report » des épreuves dites « E3C », autrement dit le nouveau bac. À Tocqueville, ce matin, des professeurs et des surveillants vont ainsi tenter d'empêcher la distribution des premières copies d'examen en organisant un blocus.

« Cette réforme est injuste. Tout a été fait à la dernière minute, les élèves sont mal préparés, les grilles d'évaluation ont changé au dernier moment, les sujets sont arrivés plus tard que prévus et comportent de nombreuses erreurs, on n'a pas les cadrages, la mise en place des épreuves est compliquée, il va falloir corriger sur un logiciel qu'on ne connaît pas... Débrouillez-vous avec tout ça ! »

Selon Stéphane Chauvin, professeur d'histoire-géographie à Millet, les membres du ministère qui ont échafaudé cette réforme sont « totalement déconnectés de la réalité du terrain ».

« La plupart d'entre nous étions favorables au contrôle continu, mais cette formule n'est pas la réponse que l'on souhaitait. Et c'est bien la première fois que je vois une réforme faire l'unanimité contre elle, aussi bien les syndicats de droite que de gauche ! On nous a vendu cela comme un système moins stressant pour l'élève. Au final, ils sont tous paniqués par rapport à leur avenir. On bat des records de visites à

